

Digitized by the Internet Archive  
in 2012 with funding from  
Agriculture and Agri-Food Canada – Agriculture et Agroalimentaire Canada



# Histoire de la CNC



La collection d'insectes d'AAC a pris forme dans les années 1880 grâce à la générosité de James Fletcher (Fig. 1), un comptable à l'emploi de la Bibliothèque du Parlement qui a fait don de sa collection personnelle. M. Fletcher était également un naturaliste et, en raison de son intérêt pour les

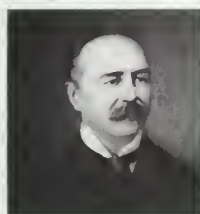


Fig. 1

insectes, a été nommé entomologiste honoraire du ministère de l'Agriculture en 1883. Suivant l'institution du système des Fermes expérimentales en 1886, il devenait la première personne à être nommée entomologiste du Dominion.

Au départ, la collection d'AAC réunissait surtout des insectes affectant l'agriculture et la foresterie. La Division de la biologie de la Commission géologique du Canada s'affairait au même moment à créer une collection parallèle d'insectes, au fur et à mesure que son personnel explorait le pays et traçait des cartes du Canada.

En 1916, les édifices du Parlement étaient ravagés par un incendie, ce qui obligeait les députés et sénateurs à s'installer au musée Victoria, l'emplacement de la collection de la Commission géologique. En 1917, en raison du manque d'espace, les collections étaient regroupées, menant à la création de la Collection nationale canadienne (CNC) d'insectes, d'arachnides et de nématodes d'AAC.



Fig. 2



Fig. 3

D'abord logée dans les édifices Burks et de la Confédération, la CNC déménageait en 1949 dans l'édifice K.W. Neatby (Fig. 2) sur le terrain de la Ferme expérimentale centrale. La vieille partie de l'édifice Neatby avait été bâtie par le ministère de la Défense dans les années 1920 pour entreposer les dossiers du personnel en poste outremer pendant la Première grande guerre. La construction requise pour soutenir l'énorme poids de tous ces dossiers (Fig. 3) s'avérait idéale pour contenir la

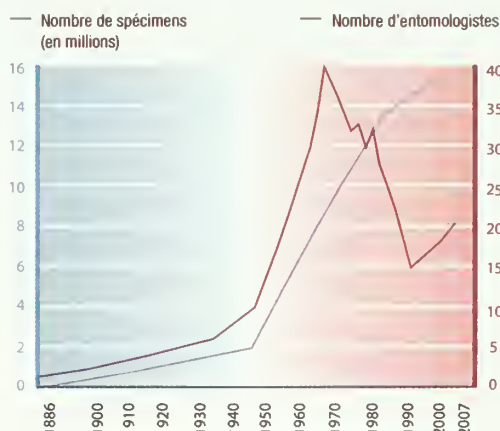
collection, qui comprend maintenant quelque 16 millions de spécimens organisés dans 1 400 cabinets à insectes (Fig. 4), et plus des dizaines de milliers de boîtes de lames et d'étagères pour les fioles.

Peu d'entomologistes ont été associés à la CNC au cours de ses 50 premières années d'existence et, jusqu'en 1948 environ, on dénombrait moins d'un million de spécimens.

Cependant, le boom économique de l'après-guerre a permis l'embauche de personnel additionnel et la collection s'est grandement enrichie (Fig. 5).



Fig. 4



Depuis les débuts, une centaine de taxonomistes ont été associés à la CNC, pour atteindre un sommet de 40 environ à la fin des années 1960, diminuant ensuite à 15 environ dans les années 1990 (Fig. 5). De nos jours, il revient à un scientifique de l'Agence canadienne d'inspection des aliments, à deux scientifiques du Service canadien des forêts et à 17 scientifiques d'AAC, de même qu'à d'autres biologistes et techniciens, d'entretenir et de développer la CNC, qui constitue un élément irremplaçable du riche patrimoine naturel du Canada.





